

Un week-end plus que contrasté !

Mon week-end de rugby a été particulier avec deux côtés diamétralement opposés. Du côté international c'est que du positif avec une belle victoire des bleus sans blessure apparente. Plus une défaite des Anglais toujours jouissif pour un bon français fan de rugby comme moi. Quand j'entends les gens dire que les Anglais leur font de la peine, lorsque la France était ridicule au milieu des années 2010 cela m'étonnerait que les Anglais aient eu de la peine pour nous. En revanche, le week-end a été cauchemardesque pour mon Biarritz Olympique à double titre.

Je vais d'abord commencer par le positif de l'actualité internationale : nous avons vu des coqs de plus en plus précis sur les lancements de jeu, notamment sur le premier essai inscrit par le premier centre de l'équipe de France lors d'une combinaison ingénieuse, alors que les Français avaient subi pendant les cinq premières minutes. Les wallabies vont ensuite réagir pour marquer leur premier essai de la partie, non transformée par Jake Gordon, qui va être auteur d'une première période catastrophique face aux perches. Ceci va donc permettre aux bleus de creuser l'écart au score malgré une première mi-temps plus qu'équilibrée, voire même à l'avantage des visiteurs, mais Thomas Ramos faisait la différence pour un score de 16 à 5. Seuls points noirs de la première période, une conquête plutôt défailante avec deux mêlées fermées pénalisées, plus deux touches perdues pour un double mouvement de la part de Julien Marchand, inhabituel pour lui, mais si je veux ironiser, il faut que le public se taise avant une touche en zone de marque, plutôt que de crier pour encourager l'équipe, chose qui est bien au demeurant, mais qui ne permet pas toujours d'entendre les combinaisons prévues. La seconde période fut beaucoup plus aboutie avec un jeu plus débridé et des lancements de jeu beaucoup plus propres, et des relances inspirées et en plus la 89 est sortie de manière plutôt rapide, de quoi m'éviter quelques sueurs froides durant la deuxième période et l'entrée de Baptiste Couilloud, qui a apporté beaucoup de vitesse. Les trois derniers essais français sont venus de magnifiques mouvements conclus par les deux ailiers, tout d'abord un doublé de Damian Penaud, plus le deuxième essai inscrit par Gabin Vilière sur une jolie passe au pied de Mathieu Jalibert, plutôt très bon durant ce match. Le pendant de Gabin Vilière sur l'autre aile va tout d'abord profiter d'une passe au pied d'Antoine Dupont avant sa sortie. Cette passe au pied était presque un peu trop longue, mais avec la détente de l'Auvergnat futur bordelais, ce ballon était finalement aplati. Damian penaud va ensuite marquer un doublé sur un exploit personnel le long de la ligne de touche, pour marquer sa 29^e réalisation en bleu durant ces 44 apparitions, pas mal comme ratio. Alors si on veut pinailler, on peut dire que l'équipe de France a encaissé trois essais et que Melvyn Jaminet a été un peu fébrile sur des ballons hauts. Mais bon, en comparaison à la performance de notre futur adversaire du 8 septembre, les Blacks, c'est pas mal du tout. Car oui, les tout noirs se sont fait atomiser par les Springboks dans un Twickenham plein de craquer. Encore, les Blacks ont résisté correctement en parvenant à laisser le score nul et vierge malgré la domination hallucinante des Springboks, avec peut-être 15 minutes passées dans les cinq derniers mètres de la Nouvelle-Zélande sur les 20 premières minutes. Du côté des hommes à la fougère, la soirée tournait au mélodrame lorsque leur pilier titulaire sortait sur blessure, sans parler du carton rouge de Scott Barrett, qui sera privé du match d'ouverture face aux bleus pour carton rouge pris durant ce match. Les Sud-africains ont été auteurs d'un match solide devant, mais pas que. Il y a de plus en plus d'initiatives de la ligne des trois quarts ! Les Blacks ont réussi à ne pas être Fanny grâce à un exploit personnel de leur demi de mêlée remplaçant, que je ne connaissais absolument pas. Victoire des champions du monde en titre 35 à 7, qui risquent de faire pas mal de bruit au pays du long nuage blanc, car ce -28 est la défaite la plus lourde de l'histoire du rugby néo-zélandais. Voyant la performance des Sud-africains, je commence à me demander si finalement il ne vaudrait ne pas jouer l'Irlande en

quarts de finale, surtout lorsque j'ai vu leur performance pour le moins poussive face aux îles Samoa à Bayonne. Alors certes, ce n'est qu'un match de préparation et l'équipe avait pas mal tourné, mais quand même il y avait pas mal de joueurs importants sur la feuille de match. Très honnêtement, les hommes du Pacifique auraient très bien pu l'emporter avec un peu plus de réalisme ! À noter le gros point noir : la blessure du pilier gauche remplaçant Cian Healey, qui loupera la coupe du monde pour une blessure au mollet, dur dur pour le joueur de 35 ans qui s'était lancé un dernier défi de disputer une dernière du monde. Ce week-end, les équipes du Pacifique ont été vraiment d'un bon niveau. Après les Samoa, qui ont frôlé l'exploit contre l'Irlande, que dire des Fidji qui ont brillamment battu une pauvre équipe d'Angleterre 22 à 30, dans son stade de Twickenham, avec un étage fermé car pas rempli, alors que la veille pour un match qui ne concernait pas une équipe anglaise le Stade était archicomble. Quand on voit la performance des Anglais et des Samoa, je ne serais pas surpris que les Anglais terminent quatrième de leur poule et donc qu'il ne soit pas automatiquement qualifié pour la prochaine coupe du monde, car ce sont les trois premiers de chaque groupe qui sont qualifiés automatiquement pour la coupe du monde suivante. Pourtant, les Anglais avaient fait un bon début de match avec des intentions de jeu plutôt intéressantes, jusqu'à la réalisation marquée par Johnny May, avant de retomber dans leurs travers. Pourtant l'équipe des Fidji été loin de mettre une vitesse folle dans le jeu, à l'image de son demi de mêlée qui ralentissait toutes les sorties de balles. Il y avait huit à trois à la mi-temps pour les Anglais, alors que les hommes du Pacifique avaient eu un essai logiquement refusé. Le deuxième acte sera beaucoup plus dans l'ADN des joueurs fidjiens, ce qui va totalement déboussoler les Anglais, qui vont compter jusqu'à 12 unités de retard, 20 à 8, avant que Marcus Smith n'inscrive l'essai du rebond, mais celui-ci ne va pas durer longtemps, puisque les Fidjiens vont inscrire un dernier essai pour s'imposer 22 à 30 en toute logique, pour la première fois de son histoire face aux Anglais. Je peux éventuellement comprendre que certains suiveurs du rugby mondial soit embêtés par le niveau de l'équipe anglaise, mais on a tellement entendu nous dire « désolé, bien joué » après les victoires du 15 de la rose, que je ne trouve pas cette mauvaise passe spécialement désagréable au moins pour ma propre personne. Pour finir ce chapitre international, à noter que Fabien Galthié et l'encadrement des Bleus ont pour moi eu l'intelligence de relâcher les joueurs jusqu'à dimanche prochain dans leur famille, histoire de recharger les accus, plutôt que de rester enfermés au centre national du rugby comme en 2007, lorsque Bernard Laporte avait fait lire à un joueur du groupe une lettre de Guy Moquet. Le calcul n'avait pas été bon, alors la on verra si il s'avère plus judicieux même si comme je le rabâche depuis plusieurs mois, le match du 8 septembre n'est qu'une étape vers le match couperet qui pourrait remettre en cause quatre années magiques, à cause d'un tirage au sort bidon effectué trois années à l'avance.

Après cette partie internationale, je vais passer à la face sombre de mon week-end : la défaite cuisante de mon Biarritz Olympique à la mode Titanic avec une défaite 55 à 0. Très honnêtement, cela fait 25 ans que je ne rate pas un match des rouges et blancs et je crois que je n'avais jamais vu un match comme celui-là. À commencer par l'engagement physique, ensuite une touche cataclysmique à l'origine de deux essais des hommes de la Drôme, notamment sur le deuxième essai de la rencontre ou en plus les locaux ont eu le petit brun de réussite. À la mi-temps, le Biarritz Olympique avait concédé 34 unités et cinq réalisations de leur adversaire du jour. Mais l'apocalypse n'était pas finie dans les deux sens du terme, puisque à la reprise de la mi-temps le Stade Georges Pompidou de Valence était transformé en piscine municipale à l'image de la demi-finale Springboks France de 1995 où les raclettes avait été obligée d'être emmenée sur le terrain pour évacuer l'eau. Là, cela aurait pu être la même chose. Dès l'entame de la seconde période, les

biarrots perdaient un ballon et les hommes au damier allaient inscrire un essai sur turnover. Le faisceau qui retransmettait le match a parfois coupé, de quoi nous épargner cette bouillie de match. Sur le dernier ballon du match, les locaux se permettaient même une passe au pied dans leur propre 22 m, conclue 80 m plus loin pas leur ailier. Ce dernier essai sera transformé, alors que celui-ci se trouvait totalement en bord de touche. Mais le calvaire de ce week-end n'était pas terminé, car une défaite aussi large soit-elle peut être rattrapée le week-end après, mais le pire est à venir : samedi soir lors d'une discussion au resto avec des amis, ils m'ont appris que le demi de mêlée internationale Gallois Webb avait été contrôlé positif suite à des produits donnés par le médecin de l'équipe du pays de Galles, chose assez incompréhensible car il n'est plus international. Pour être honnête avec vous, le ciel me tombait sur la tête et j'y ai pensé pendant toute la rencontre de l'Irlande face aux Samoa. Selon toute vraisemblance, le joueur devrait être suspendu aujourd'hui, mais le pire dans cette histoire et qu'apparemment le Biarritz Olympique devra peut-être se débrouiller avec ses deux jeunes demi de mêlée, dont aucun n'a l'étoffe pour moi d'un titulaire indiscutable pour disputer des matchs d'une équipe qui est censée se battre pour la qualification. Bref, nous allons attendre la suite de l'affaire, mais alors que le différend avec la mairie semblait un peu oublié, aussi bizarre que cela puisse paraître ! Dallas ou plutôt le Biarritz Olympique nous a offert un nouvel épisode désagréable.

En pro D2, il y a eu un paquet de cartons au niveau des tableaux d'affichage, puisque Brive l'a emporté largement contre Béziers, après que les noirs et blancs menaient 28 à 0 à la pause. Agen a pris une déculottée en Provence rugby et Dax a perdu 38 à 3 sur la pelouse de Rouen. Idem pour Aurillac sur la pelouse d'Angoulême, alors que les cantaliens l'avaient emporté avec le bonus offensif la semaine précédente. Les charentais viendront donc en pleine confiance à Biarritz, puisqu'ils ont failli s'imposer à Béziers lors de la première journée, avant cette large victoire à domicile. A noter que le manager d'Angoulême est Alexandre Ruiz, ancien arbitre qui avait arbitré son dernier match de rugby lors du derby du siècle entre Biarritz et Bayonne en 2021. Mont-de-Marsan a chuté sur sa pelouse, ou plutôt à Biarritz, 13 à 22. J'espère que les landais laisseront gagner les biarrots lors de leur venue à Aguilera, puisque le Stade leur a été prêté par le Biarritz Olympique pour disputer cette rencontre. Bien sûr, je dis cela sur le ton de la plaisanterie.

Dans le top 14, Oyonnax a bien failli faire un bon coup à Paris avant de craquer dans les cinq dernières minutes sur un ballon bêtement rendu. Les jurassiens vont concéder un essai, puis un drop pour une défaite cruelle 28 à 18. La Rochelle a battu Lyon 35 à 14 à Angers, pour cause de travaux dans le Stade maritime. Cette rencontre a été marquée par un essai de Brice Dullin, applaudit sans discontinuer pendant plus d'une minute par le meilleur public de France selon moi. Il y a eu deux victoires de deux unités pour deux clubs du sud : Pau s'est imposé 19 à 17 en marquant deux essais de moins que leur adversaire francilien. Les bleus et blancs de la banlieue parisienne ont refusé de taper des pénalités durant le match qui semblaient faciles, mal leur en a pris. Bordeaux l'a emporté 25 à 23 après avoir inscrit trois essais durant la première mi-temps. Clermont a gagné largement contre Perpignan 38 à 14 avec le bonus offensif et le triplé de Joris Jurand. Toulon est resté maître dans son stade Félix Mayol, face à une belle équipe de Bayonne, après une première mi-temps où les deux équipes ne se sont pas lâchées. La rentrée de Baptiste Serin a fait énormément de bien à Toulon : il a marqué un essai opportuniste et a été acclamé pendant un moment à l'image de Brice Dullin avec la Rochelle. L'aviron a fait un match fidèle à son image et mérite le bonus défensif, qu'il aurait pu perdre sur une tentative de drop à la dernière minute. Le deuxième essai des bleus et blancs a été inscrit par Aurélien Calandret en

débordement, un peu comme le dernier de Damian Penaud, même si sur la fin de l'action les bleus et blancs ont eu un peu de réussite. Si l'Aviron est sérieux, la semaine prochaine, pourquoi pas aller faire un coup à Castres, vu que les tarnais ne semblent pas encore trop en place.

Youri Gaborit